



CENSURE EN LIGNE DES CONTENUS RELATIFS À L'ÉDUCATION SEXUELLE

De quoi s'agit-il ?

La censure en ligne désigne un **phénomène numérique** grâce auquel les plateformes de réseaux sociaux contrôlent le contenu créé et partagé par les utilisateurs et suppriment les messages qui enfreignent leurs lignes directrices. En tant qu'entreprises privées, elles déterminent le type de discours/contenu jugé « problématique » et donc soumis à la censure, ce qui, pour la plupart de ces plateformes, inclut : les discours haineux, les contenus obscènes, la désinformation et le harcèlement. La censure en ligne liée à la santé sexuelle et reproductive consiste à supprimer les messages qui utilisent des termes ou abordent des sujets liés à la santé sexuelle et reproductive, ce qui peut avoir des conséquences importantes sur les 29 % de jeunes qui se tournent vers ces espaces numériques comme principale source d'information sur leur santé sexuelle et reproductive.

Petty, "The Naked Truth: Meta's Censorship of Sexual Health Information and Advocating to Big Tech for Change."



Comment cela peut-il influencer la santé sexuelle et reproductive des jeunes ?

La censure de publications sur les réseaux sociaux est une arme à double tranchant. D'une part, l'objectif des lignes directrices relatives au contenu est de protéger les utilisateurs et de garantir une utilisation sûre et informée de ces plateformes. C'est pourquoi, par exemple, on peut affirmer que l'interdiction par YouTube de diffuser des contenus relevant de la désinformation médicale, de l'incitation à la haine, de la maltraitance des enfants, des abus sexuels et de la pornographie est une évolution positive pour les jeunes qui recherchent des contenus exacts et appropriés en ligne en matière de santé sexuelle et reproductive.

Cependant, comme ces plateformes de réseaux sociaux s'appuient sur l'apprentissage automatique et non sur des évaluateurs humains pour déterminer quel contenu n'est pas conforme aux lignes directrices, les utilisateurs et les créateurs de contenu ont constaté que des contenus éducatifs et non provocateurs étaient signalés, ce qui entrave le partage des connaissances liées à la santé sexuelle et ouvre le débat sur la question de savoir si la censure limite l'accès à l'information et la liberté d'expression.

Les créateurs de contenu se plaignent que Facebook classe comme « publication sexuelle » une publication informant les utilisateurs sur le harcèlement sexuel au travail et qu'une autre publication concernant les pilules contraceptives ait été classée comme « contenu pornographique ».



Soutenir la santé sexuelle et reproductive des jeunes à l'ère numérique : MEILLEURES PRATIQUES

Des professionnels de l'éducation tirent la sonnette d'alarme : leurs publications contenant des termes médicaux exacts tels que « vagin » et « vulve » ont également été qualifiés de contenus sexuels et non de contenus éducatifs.

Plus inquiétant encore, Facebook interdit explicitement toute promotion de services de santé reproductive axés sur le plaisir sexuel, ce qui entraîne la suppression de publications visant à éduquer les jeunes en ce qui concerne leur plaisir sexuel au lieu de se concentrer uniquement sur la prévention des risques.

Des chercheurs ont constaté que ces classifications rigoureuses avaient des conséquences directes. Par exemple, les contenus destinés à éduquer les groupes marginalisés (femmes et membres de la communauté LGBTQI+) sont plus susceptibles d'être supprimés, ce qui peut conduire les utilisateurs à se tourner vers d'autres sites pour obtenir ces contenus et risquer d'être désinformés sur des sujets qui ont un impact sur leur santé sexuelle et reproductive.



Comment soutenir les jeunes ?

- Conseillez aux jeunes de se tourner vers des plateformes de réseaux sociaux dont les lignes directrices sont plus souples et qui contiennent encore des contenus modérés générés par les utilisateurs, comme Reddit et Twitter, au lieu de Facebook, YouTube et TikTok ;
- Pour éviter la censure liée à la santé sexuelle et reproductive sur toutes les plateformes, les utilisateurs peuvent jouer avec les mots, utiliser des acronymes et des images moins explicites. Par exemple, au lieu du terme « agression sexuelle », le terme « AS » est utilisé par les créateurs. Autre exemple, pour représenter le corps humain dans une publication, il convient d'utiliser des images non explicites, par exemple des images de fruits et de légumes pour représenter les organes génitaux humains.
- Si vous avez l'impression que votre publication relative à la santé sexuelle et reproductive a été injustement signalée, vous pouvez demander à un évaluateur humain d'examiner son contenu. Cela permet de classer correctement les contenus éducatifs qui traitent de la santé sexuelle et reproductive.

Phénomènes/outils numériques connexes :

Voir les fiches :

- Réseaux sociaux : YouTube ;
- Contenu en ligne relatif à la santé sexuelle et reproductive : Contenu généré par les utilisateurs ;
- Contenu en ligne relatif à la santé sexuelle et reproductive : Avis d'experts.



Pour en savoir plus :

- Kapoor, Raj. "Nudity & Sexual Content Policy: Ensuring Safety and Compliance on YouTube," 2023. <https://www.linkedin.com/pulse/nudity-sexual-content-policy-ensuring-safety-youtube-raj-kapoor>.
- Lewis, Helen. "What You Can't Say on YouTube." The Atlantic, March 10, 2023. <https://www.theatlantic.com/ideas/archive/2023/03/youtube-content-moderation-rules/673322/>.
- Peters, Brian, and Lata Nott. "Free Speech on Social Media: The Complete Guide." *Freedom Forum* (blog), August 3, 2022. <https://www.freedomforum.org/free-speech-on-social-media/>.
- Petty, Charlotte. "The Naked Truth: Meta's Censorship of Sexual Health Information and Advocating to Big Tech for Change." OHCHR, 2022. <https://www.ohchr.org/sites/default/files/documents/issues/digitalage/cfis/tech-standards/subm-standard-setting-digital-space-new-technologies-csos-choice-rnw-media-3-input-part-2.pdf>.
- Savin, Jennifer. "Why Are Important Female Health-Related Words Being Banned on Social Media?" *Cosmopolitan*, June 13, 2023. <https://www.cosmopolitan.com/uk/reports/a44182369/female-health-words-banned/>.

